

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Methode raisonnée

Leone, Pietro

Paris, 1768

Article XI.

urn:nbn:de:bsz:31-36191

Article XI

Sur le mouvement des deux doigts qui tiennent la plume.

J'ai parlé du mouvement du poignet droit nécessaire au jeu de la Mandoline. Il est encore un autre mouvem^t produit par l'allongem^t, et le raccourcissement des deux doigts qui tiennent la plume.

Je regarde ce dernier cômme si essentiel dans certains passages que quiconque le néglige ne pourra jamais ni adoucir les Sons, ni jouer les difficultés; il pourra tout au plus devenir médiocre à force de travailler; Mais il n'atteindra jamais à la perfection. C'est une vérité dont je dois La découverte au travail le plus opiniâtre, et dont je dois faire part aux Amateurs dans cet ouvrage.

Quand on fait tant que d'en donner un il le faut donner Complet.

Un abrégé vient Souvent du peu de Savoir plus que du desir d'être Court.

Signe pour allonger les deux doigts qui tiennent la plume \ominus

Signe pour les raccourcir, et les allonger \oslash

I

Dans tous les passages Diatoniques et Semitoniques où la plume ne trouve aucun obstacle pour passer de la corde inférieure à la Supérieure —

II.

Dans tous les traits où la note passe de la Corde inférieure à la Supérieure \wedge

III.

Dans tous les passages détachés où les notes se trouvent dispersées entre plusieurs Cordes \wedge

IV.

Dans tous les passages qui se trouvent sur la même Corde —

Dans toutes les batteries Simples. 

VI

Dans toutes les batteries Composées 

VII

Dans tous les passages où l'on trouve des notes liées 

VIII

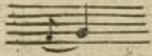
Dans le martellement, dans la Cadence, dans le trill, pour toutes les Notes qui se font d'un Seul coup de plume 

On peut voir au Magazin, et dans beaucoup d'exemples Contenus dans cet ouvrage, on y trouvera tous ces Signes marqués.

J'avertis au reste les Amateurs que quoiqu'il Soit absolument possible de les négliger tout au plus pour l'Exécution lente; Ils ne viendront jamais à bout de réussir dans la viteffe qu'autant qu'ils S'attacheront à Suivre avec exactitude les regles que j'eprescriis ici.

Observation Sur les petites Notes

Il y a deux Sortes de petites notes; l'une monte au Ton et l'autre y descend

La premiere qui monte au Ton se fait en frappant fort d'un coup de plume de haut en bas, et sefant tomber le doigt Suivant immédiatement après, les deux Sons se font entendre d'un Seul coup. C'est ce qui S'apelle Chûte Sur la Guittarre. Exemple 

La Seconde qui descend au ton se tire avec le doigt au deffaut du releniffement qu'elle n'a pas comme la premiere et c'est ce qui S'apelle tirade Sur la guittarre; Exemple 

On peut aussi en faire une note en la frappant plus fort que la note principale Exemple

Quand il arrive que la petite note, la tirade et la  chûte se trouvent marqués d'un accent aigu, il faut les faire du coup de plume de bas en haut

Magazin

De différents mouvements de plume, où les doigts restent toujours dans la même place la forcent à travailler de plusieurs façons; ce qui est de la plus grande utilité pour se rendre Maître de tous les mouvements desquels dépend la plus difficile exécution, je conseille à ceux qui voudront profiter de cette règle de s'y exercer jusqu'à ce qu'une de ces manières d'arpèger leur soit bien familière avant que de passer à une autre, et quand ils les posséderont toutes, ils pourront se flatter d'être très habiles. N^a les Cafes marquées d'un * se ressemblent entr'elles pour les coups de plume

N^a Je ne parle pas des Arpèges à 4 Cordes puis qu'ils se trouvent tacitement renfermés dans des coups de plume qui sont marqués ci dessous

<p><i>Aifes</i> I.</p> <p>* <i>ad Libitum</i></p>	<p>II.</p> <p>*</p>	<p>III.</p> <p>*</p>	<p>IV.</p> <p>*</p>
<p>V.</p> <p>*</p>	<p>VI.</p> <p>*</p>	<p>VII.</p> <p>*</p>	<p>VIII.</p> <p>*</p>
<p>IX.</p> <p>*</p>	<p>X.</p> <p>*</p>	<p><i>difficiles</i> XI.</p> <p>*</p>	<p>XII.</p> <p>*</p>
<p>XIII.</p> <p>*</p>	<p>XIV.</p> <p>*</p>	<p>XV.</p> <p>*</p>	<p>XVI.</p> <p>*</p>
<p><i>coup de plume</i> XVII. <i>renver</i></p> <p>*</p>	<p>XVIII.</p> <p>*</p>	<p>XIX.</p> <p>*</p>	<p>XX.</p> <p>*</p>

Dans l'accord qu'on voudra arpeger, Supposé d'une mesure à 4. ou à 3. tems, on pourra se servir de deux façons différentes d'arpeger dans la même Mesure, ayant le choix dans ce tableau de joindre la moitié de l'un avec la moitié de l'autre quel qu'il soit, pour en faire un entier, et par la même règle on pourra se servir aussi du quart de l'un pour joindre avec les trois quarts d'un autre ; ainsi cette manière fournit le moyen de Composer de soi même une grande quantité d'arpeges Suivant les forces et le goût

Arpeges interrompus.

Pour faire une arpege interrompu, il faut emprunter un des passages Suivants en le plaçant à Son gré dans le premier, ou dernier quart de la mesure qu'on voudra arpeger ;

Exemple



Exemple

d'Arpege facile qu'on pourra aisément executer selon toutes les différentes manieres contenues au Magazin

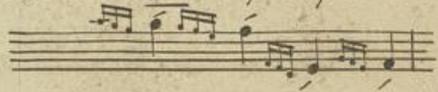


Sur le Martellement

S'entens par martellement. Sur la Mandoline, l'Union de trois petites Notes qui doivent précéder une note principale Supposons Sol, La première de ces trois petites notes se prend de la Note Suivante qui est le La,

La Seconde doit revenir à la Note principale Sol,

La troisième doit être prise d'une note plus bas Fa. après quoi l'on retombe Sur la note principale. Exemple



Sur la Cadence)

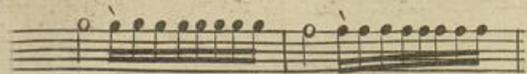
La Cadence est une répercussion de deux tons Voisins l'un de l'autre, Elle est difficile à exécuter dans les commencements, pour y bien procéder il faut faire badiner la plume entre les deux doigts, et agir à la fois de la main droite, et de la gauche en sorte que l'Action de celle-ci ne soit ni plus lente, ni plus hâtée que le mouvement de la plume de celle-là. Il est Essentiel de savoir que pour cadencer la Note Supposée La à vide, il faut frapper le premier Coup fort de haut en bas Sur le Si qui est la note Supérieure Exemple



Sur le Trill,

Le trill improprement dit est une répercussion de Coups de plume de haut en bas dans le même ton, dont on se sert pour soutenir la durée de la note au deffaut d'archet; il n'est tout au plus Utile que pour dégager le poignet, d'où je conclus qu'il ne faut pas le répéter trop souvent. Lorsqu'on sera assez avancé je conseille de jouer la Note précédée de quelque martellement où agrément que le Gout fournira:

voiez l'Observation Sur la Ronde, et la blanche. Ci-apres



De la Maniere de jouer la blanche ou la Ronde

Au lieu de se Servir du trill pour faire la blanche je trouve qu'il est plus agréable de la cadencer, où de la partager en deux noires en ajoutant un martellement à chacune d'elle. On peut encore employer quelques agrements soit de petites notes, soit d'autres tirées des accords de la note. le tout Selon la connoissance et l'habilité de celui qui joue. N^a on peut encore la partager avec l'8^{ve} en bas.

Exemples

The first staff shows a white note followed by a trill, then a white note with a tremolo (martellement) underneath. The second staff shows a white note with a trill, then a white note with a forte (f) trill, and finally a white note with an arpeggio (Arp.) underneath.

De la maniere de tirer deux Sons differents de la même corde.

La corde étant double et à l'unisson dans la mandoline, il est possible de tirer de la même deux Sons differents. pour y parvenir il faut d'abord placer bien d'aplomb le doigt de la note inférieure sur les deux cordes qui forment l'unisson, ensuite placer celui de la note Supérieure de maniere qu'il ne touche adroitement que la corde Située vers le bas de l'instrument.

Exemple

The first staff shows a sequence of chords with fingerings (3 0, 3 0, 3 0, 3 0) and a 'Simili' instruction. The second staff shows a sequence of chords with fingerings (3 0, 2 0, 3 0, 2 0, 3 0, 2 0, 3 0) and a 'p.' instruction.